

# Le député de l'Essonne Robin Reda quitte Les Républicains dans le sillage de Valérie Pécresse

>[Île-de-France & Oise](#)>[Essonne](#)|Nolwenn Cosson (@nolwenncosson sur twitter)| 05 juin 2019, 20h20 | MAJ : 05 juin 2019, 20h42 |0



Chilly-Mazarin, le 13 mars 2018. Robin Reda a été élu président du groupe Les Républicain de l'Essonne en octobre 2018. LP/Cécile Chevallier

**Le député Robin Reda et patron des Républicains en Essonne a annoncé officiellement ce mercredi soir son départ du groupe politique. Il suit Valérie Pécresse qui se lance dans une nouvelle aventure avec son mouvement Libres !**

L'annonce a été faite ce mercredi au journal de 20 heures de France 2. Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France, quitte le parti des Républicains pour [Libres !](#) Et entraîne avec elle Robin Reda, député de la 7<sup>e</sup> circonscription et [patron du groupe LR en Essonne](#).

Vous faites partie des Républicains depuis sa création en 2015. Pourquoi avoir décidé de quitter ce groupe politique aujourd'hui ?

J'ai été très marqué par la défaite que nous avons subie le soir des élections européennes (NDLR : le parti obtient 8,48 % des voix). Je ne m'attendais pas à une aussi forte déconvenue. J'étais persuadé que nous étions plus visibles aux yeux des Français, alors qu'en fait nous ne faisons plus partie du paysage politique. On n'est plus des gagnants et je me sentais mal à l'aise dans ce groupe qui ne représente plus les Français.

Après la démission de Laurent Wauquiez, annoncée le 2 juin dernier, le parti n'aurait pas pu être refondé de l'intérieur ?

[Avec ce départ](#), Les Républicains vont s'embourber dans une bataille pour savoir comment organiser les prochaines élections internes, s'il faut un président ou un collectif. Nous n'avons plus de temps à perdre. Nous devons reconstruire la droite et un projet pour la France pour 2022 (NDLR : lors des prochaines élections présidentielles). Les militants sont déboussolés, ils ont besoin d'un nouvel espoir à droite. Je pense que Valérie Pécresse, avec Libres !, est la personne qui peut l'incarner avec sincérité.

Vous êtes le président des LR en Essonne depuis octobre 2018. Que va devenir ce groupe après votre départ ?

Je n'en ai discuté encore avec personne. Mais cela se fera en lien avec les élus des circonscriptions et le secrétaire départemental. Il y a aura sûrement un intérim. En septembre dernier, seul un adhérent sur trois a repris sa carte en Essonne. Et cela se confirme dans toutes les fédérations. Je ne pars avec aucune amertume, mais je prends ma liberté. Je n'avais plus envie d'être le chef d'un petit parti de droite. Alors que la droite est vouée à gouverner le pays.

À moins d'un an des élections municipales, n'est-ce pas un pari risqué ?

Nous savons que des élus locaux ont envie de s'investir dans une nouvelle structure. L'idée n'est absolument pas de rejoindre La république en Marche ! ou le Rassemblement national. Je renie en rien mon identité, je

suis de droite. Nous nous donnons jusqu'à cet automne pour poser les fondements de ce mouvement. En 2014, c'est grâce à l'union de la droite et des centristes que nous avons remportées des villes, le département mais aussi la région. Nous devons à nouveau rassembler ces forces.

Vous l'êtes l'un des premiers à annoncer suivre Valérie Pécresse. Allez vous occuper des fonctions au sein du parti au niveau national ?

Cela fait dix jours que nous travaillons ensemble, avec Valérie Pécresse. Je vais probablement être dans la continuité de cette action. J'ai aussi envie de reconstruire la droite en Essonne, en devenant pourquoi pas le chef de file de cette nouvelle structure. Je pense qu'une partie des élus LR nous suivront.